

## ANCIEN TESTAMENT

### EXODE 1-24

#### Plan de Raymond Bourgault

1. Récits de vocation
2. Plaies : chapitres 7 à 10 : devis littéraire exprimant espérance que les malheurs tomberont sur les ennemis
3. Pâque – Fête des nomades
4. Traversée de la mer : Yahvé triomphe du Chaos (Rahab, Égypte)
5. Manne : phénomène naturel, thème théologique : foi en Yahvé
6. Murmures : une dizaine de fois – thème introduit par les conteurs de l'Exil
7. Sinaï en Édom – différence entre Sinaï et Horeb (Dt)
8. Alliances
9. Moïse – Myriam – Aaron
10. Égypte – Désert – Canaan : construction théologique

4 mouvements convergents religieux (Itinéraires des Hébreux)

Yahviste	J = document du sud
Élohiste	E = document du nord
Deutéronomique	Dt = nord et sud
Sacerdotal	P = document de Jérusalem

# ANCIEN TESTAMENT

## EXODE 1-24

Exode 1-24, Exposé

### Introduction

La théologie de la libération s'appuie pour une part sur les textes de l'Exode. L'interprétation de ces textes est curieusement encore débattue.

Je vais prendre, comme pour les récits d'Abraham et de Jacob, la position d'ensemble des exégètes qui pensent qu'il faut analyser les textes du point de vue des derniers rédacteurs postexiliques et dater ces textes de - 400 ou plus récents encore.

Les rédacteurs ont écrit pour éclairer la situation dans laquelle eux-mêmes se trouvaient pendant ou après l'exil. On rend compte ainsi d'un plus grand nombre de données du texte que si on s'ingénie à présenter que Moïse tel qu'on le trouve dans le récit est un personnage historique.

### 1. Récits de vocation

Le récit de la naissance de Moïse peut être expliqué presque au complet par le modèle de la naissance de Sargon d'Agadé, récit qui remonte à environ 2300 avant J.-C. où l'on a presque tous les éléments de notre récit. Cf. feuilles : Révisions 12. Exode 1-24, B-44 à B-47, no 2 (R-35).

Comme les exilés se trouvent dans la région de Sargon d'Agadé, ils ont dû entendre parler de cette histoire d'un roi exposé sur les eaux et qui a été sauvé, et ils ont appliqué cela à leur héros. Phénomène presque universellement observé. Il y a des thèmes flottants dans les traditions populaires et les différents peuples, selon que cela leur convient, ils reprennent ces récits et les appliquent à leur héros. Les auteurs de l'adaptation biblique ont dû penser que Moïse était pour eux l'équivalent de ce qu'étaient les rois pour la Mésopotamie.

Les chapitres 3 à 7 : une série de récits de vocation. Le premier est attribué au document J et E (chapitre 3), au document D (chapitre 4) + chapitre 6.

Documents :

- J = Yahviste: -900, venu du sud;
- E = Élohiste: -800, venu du nord;
- Dt = Deutéronomiste: -700-600, est du nord descendu dans le sud;
- P = Sacerdotal: -500-400 après l'exil, est de Jérusalem.

Il se peut qu'il s'agisse de cercles différents de Lévites du Royaume de Nord et du Royaume du Sud, de cercles de prêtres de Jérusalem.

Ce qui est intéressant, étant donné qu'on peut avec une suffisante probabilité distinguer des sources, on aurait 4 groupes qui auraient convergé dans la décision de choisir Moïse comme le héros principal ou l'un des héros principaux du Temps primordial.

Comme le Pentateuque, les 5 livres de Moïse ne font pas d'allusion ou si peu que rien dans les petits passages à la royauté. Tout se passe comme si ces gens-là, sachant qu'il y avait eu un schisme et une histoire du Royaume du Nord et du Royaume du Sud, ils remontent en-deçà de la monarchie jusqu'à un personnage qu'ils vont appeler Moïse et auquel ils vont attribuer les plus importants codes de lois qui ont été édictés pendant la monarchie et pendant l'exil. Donc, il y a eu une convergence, une acceptation par plusieurs courants religieux, mais probablement tous déterminés dans la forme où ils sont maintenant par l'exil.

Même le Yahviste n'aurait pas été rédigé tel quel au temps de Salomon ou peu après Salomon, et l'Élohiste aussi qui représente plutôt le document tel qu'un cercle le conserve. Sous l'influence de la prédication prophétique ils décident d'attribuer à Moïse les fonctions diversifiées connues durant cette longue période de la monarchie.

# ANCIEN TESTAMENT

## EXODE 1-24

Moïse a une apparition au Sinaï, à l'Horeb. Une vision où Yahvé se nomme et envoie Moïse. Or ceci se trouve à peu près tel quel dans le récit de vocation d'Isaïe. Yahvé apparaît à Isaïe et il l'envoie.

En analysant le texte en détail plusieurs trouvent qu'on comprend beaucoup mieux le récit de la vocation de Moïse comme une rétrojection de la vocation des grands prophètes par des conteurs qui font de Moïse un prophète.

Ils vont même condenser toute la prophétie dans le personnage de Moïse au point qu'en Dt 18 ils vont dire que Yahvé va susciter "un prophète semblable à toi". Donc, Moïse était le prophète par excellence alors que tout indique qu'en Israël il n'y a pas eu de prophète guère avant Élie et Élisée, prophètes prédicateurs et ensuite écrivains.

Donc le caractère prophétique de Moïse avec une vision de Yahvé peut n'être pas un phénomène strictement historique. C'est une rétrojection dans le Temps primordial de la fonction prophétique que l'on attribue à quelqu'un que l'on considère comme le fondateur de la nation.

### 2. Chapitres 7 à 10 – Le plaies d'Égypte

Je suggère seulement intuitivement la valeur de ces textes. Pour la 1<sup>ère</sup> plaie, on peut montrer qu'elle a une partie de "J", une autre de "E", une autre de "P". L'élément principal de ce document "P" sacerdotal est qu'il parle du personnage principal du sacerdoce de Jérusalem, à savoir Aaron<sup>1</sup>. Ce sont les prêtres de Jérusalem qui disent : notre ancêtre était là dès les origines et c'est lui qui a parlé au nom de Moïse. De fait c'est lui qui a énoncé un grand nombre de lois sacerdotales.

Que sont donc ces plaies ? Longtemps on a cherché à vérifier la véracité de ces plaies. Tel qu'il se présente pour les modernes, le texte paraît plein d'in vraisemblances dont les conteurs étaient bien conscients. ...

Les auteurs n'ont pas voulu raconter quelque chose qui s'est réellement passé en Égypte. Le Père de Vaux est d'accord avec ce point de vue. Il admet que les récits des plaies sont récents et postexiliques.

Ils ont le caractère des fléaux qu'Ézéchiël, en particulier, annonce contre Israël s'il ne se repent pas, avec la formule : "Et vous saurez que je suis Yahvé", dont nous avons parlé à propos d'Ézéchiël. Cette formule n'apparaît pas avant Jérémie et Ézéchiël, fin de la monarchie, début de l'exil.

On est donc porté à croire qu'il s'agit là d'une reprise, par les conteurs du temps de l'exil ou après, dans le style d'Ézéchiël, pour retourner contre les adversaires d'Israël les menaces proférées contre Israël lui-même.

On se dit maintenant, dans la ligne des prophètes, Yahvé nous a châtiés, nous avons subi les menaces annoncées par les prophètes, mais maintenant qu'on nous annonce le salut, ce salut suppose que ce sont les autres qui vont subir les colères de Yahvé. Alors on raconte les plaies d'Égypte qui ont pour l'une ou l'autre de la vraisemblance.

Les plaies sont un devis littéraire pour exprimer l'espérance que Yahvé retourne contre les ennemis d'Israël les prophéties de malheur énoncées jusque-là contre Israël lui-même.

La 10<sup>e</sup> plaie est particulièrement retenue : mort des premiers nés. Là encore, est-ce un phénomène historique ? Peu probable. Ce que l'on connaît, c'est l'immolation en Israël des premiers nés par les rois et dans l'aristocratie.

Achaz, au temps d'Isaïe a immolé son fils premier né. On essaie de comprendre ceci. Est-ce une application démentielle de l'immolation des premiers nés du troupeau qui se faisait chez les agriculteurs ? Pour que la divinité continue à nous donner des bêtes, on lui offre la première au printemps. Ou est-ce une pratique exigée par certains cultes sadiques de Moloch ? Pratique que l'on trouve même à Carthage, fondation de Tyr.

Il est possible que les conteurs aient transféré chez les rois égyptiens certaines choses connues dans la monarchie en Israël, et se sont dit : si les Égyptiens sont châtiés c'est parce qu'ils ont commis les fautes autrefois reprochées aux rois en Israël.

---

<sup>1</sup> Aaron, premier grand prêtre d'Israël, frère de Moïse. Source : Wikipédia.

## ANCIEN TESTAMENT

### EXODE 1-24

Israël est compris maintenant comme étant le premier né de Yahvé. C'est le roi Yahvé, et le fils premier né ce n'est plus Pharaon, comme c'était dit dans les documents égyptiens, c'est maintenant Israël. À cause de ce premier né Yahvé va sacrifier les premiers nés des Égyptiens.

#### 3. Fête de Pâque

C'est une fête de nomade qui au moment des transhumances de printemps, au moment de quitter les vallées pour la montagne où il y avait de l'herbe fraîche, la peur de l'aventure faisait immoler, à la première pleine lune de printemps, un agneau qu'on mangeait debout, et non pas bouilli comme d'ordinaire, mais rôti. On devait tout manger. Donc, fête de nomades périphériques.

Mais en Israël, sous la monarchie, il y avait 3 grandes fêtes de pèlerinage :

- a) les azymes, au début de l'année; ces pains sans levain c'était pour rompre avec la vieille année.  
On laissait le pain levé de l'année précédente puis l'on mangeait des pains sans levain.
- b) fête de la moisson. 50 jours plus tard, ce qui va devenir la Pentecôte.
- c) fête de la récolte des fruits (olives, raisins, figues) à l'automne.

Avec Josias (-622) qui lutte contre l'empire assyrien et qui a besoin de toutes les énergies de son peuple, on fait de la fête des nomades et non pas de la fête de l'ensemble des Juifs, une fête de pèlerinage : même eux devront se rendre à Jérusalem, car on se rend au grand lieu de pèlerinage c'est l'occasion pour les hommes de débattre des opérations militaires qui paraissent nécessaires dans la situation. Donc, Josias fait de la fête des nomades pasteurs une fête de pèlerinage.

Pendant ou après l'exil, les conteurs ou théologiens ont décidé de faire de cette fête le lieu d'un mémorial de la sortie d'Égypte.

Comme c'était pour les nomades le commencement d'un voyage à travers les vallées vers les montagnes, on a pris cette fête et on l'a chargée de sens et on dit : ce sera maintenant le mémorial de notre libération. Ce qui suppose que le peuple juif, après l'exil, a décidé de mettre au point de départ de toute son histoire un état de servitude :

nous étions esclaves et nous avons été libérés par notre Dieu.

C'est le choix que l'on fait. Ce n'est pas nous qui nous sommes libérés, ce n'est pas nous qui avons choisi de quitter l'Égypte pour le désert et ensuite Canaan, c'est notre Dieu qui nous a dit cela.

Ce sont des théologiens qui donnent un sens à cet événement relativement secondaire parce qu'ils veulent ancrer, dans l'esprit de la population, cette conviction que leur confiance doit se mettre non pas dans les chars et les chevaux, comme au temps de la monarchie, mais la **CONFIANCE** en YAHVÉ qui un jour ou l'autre au cours de l'histoire change le sort des gens selon que l'on observe ou non sa Loi.

Alors la fête de Pâque devient un événement annuel où l'on se souvient de la libération.

Car la religion, pour une grande part, c'est un acte de mémoire. C'est un souvenir des merveilles de Dieu, des interventions de Dieu dans l'histoire collective et ensuite, évidemment, dans l'histoire individuelle.

#### 4. Traversée de la mer

On quitte l'Égypte et il faut traverser, non pas la mer Rouge. Les textes parlent de la mer des Joncs. Ceux qui parlent d'un exode par le nord : c'est une explication ingénieuse. D'autres parlent d'un exode vers l'est en Madian.

Au plan de la légende, on dit : nous avons été sauvés, nous avons réussi à nous évader, ils ne nous ont pas rejoints.

Yahvé est un Dieu qui triomphe du Chaos comme les dieux créateurs, très nombreux selon les traditions anciennes. Le Dieu de l'ordre triomphe du désordre, du Léviathan ou de Rahab = tantôt l'Égypte, tantôt dragon de la mer.

Yahvé a écrasé Rahab. La première création a été une domination sur les eaux, dans la seconde Yahvé écarte les eaux puis il fait que ses élus passent à pied sec dans la mer.

## ANCIEN TESTAMENT

### EXODE 1-24

#### 5. Manne

Ce n'est plus un problème pour les exégètes qui ont identifié deux insectes différents dans les vallées différentes de la presqu'île du Sinaï. Phénomène naturel qui existe encore aujourd'hui. La Bible en a fait un thème théologique, c'est-à-dire Dieu a demandé à son peuple d'aller au désert, il l'a lui-même nourri pendant 40 ans avec la manne. Miracle qui exprime avant tout la confiance en Yahvé. À retenir : l'acte de foi et non pas le phénomène en lui-même.

#### 6. Murmures

Ils reviennent une dizaine de fois. Thème lancinant des Israélites qui murmurent contre Moïse et contre Yahvé.

Possibilités :

- a) pendant la monarchie on a murmuré contre les rois ou contre les prophètes;
- b) on est en exil et les prophètes de l'exil, Ézéchiel et le Second-Isaïe, demandent aux exilés de revenir dans le pays.

Mais eux connaissent le pays et savent que c'est un immense désert. Si les Hébreux doivent retourner en Palestine, c'est un très long voyage avec de multiples dangers. Ils murmurent donc contre les prophètes et les prophètes parlant au nom de Yahvé. Les conteurs disent maintenant : ils ont murmuré contre Yahvé.

Le thème des murmures serait introduit par les conteurs du temps de l'exil plutôt que par les conteurs du temps de Moïse ou du temps de la monarchie.

#### 7. Sinaï

Le Sinaï, au livre des Juges 5,4; Dt 33,2; et Ha 3,3 est situé en Édom. C'est en même temps le territoire de Madian et les Madianites vont monter jusque-là. Moïse est un descendant de Jéthro qui est un Madianite. Il vient donc de la région d'Édom.

Il paraît très peu vraisemblable que les Israélites aient fait un grand détour pour s'enfoncer dans le désert du Sinaï. Le Père de Vaux a vulgarisé une hypothèse très vraisemblable : il y a eu 2 exodes :

1. Exode d'expulsion : des Hyksos par le nord (16<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) qui ont été repoussés par les rois de la 18<sup>e</sup> dynastie de Thèbes.
2. Exode de fuite : phénomène très fréquent au moment des famines. Les gens de la région de Palestine allaient régulièrement en Égypte, sorte de grenier à blé. C'était un socialisme très organisé tel que nous l'apprend l'histoire de Joseph. On remplissait les greniers chacun devant apporter sa quote part pour les greniers du roi. Ainsi on pouvait subvenir aux besoins des gens durant les famines.

Régulièrement, des Bédouins du désert allaient en Égypte et s'en revenaient. Qu'il y eut un petit groupe des futurs composants de la Palestine qui soit allé en Égypte, c'est très probable. Qu'il y ait eu des fuites, on peut dire que c'est certain. Ces gens-là ne sont pas allés au Sinaï mais sont allés là ou leurs ancêtres, leurs parents, étaient, aux environs de Cadès au sud, ou aux environs de Madian ou Édom.

Différence entre Sinaï et Horeb. On a longtemps pensé qu'il s'agissait de deux noms de la montagne du Sinaï. Un exégète allemand a trouvé une explication : Horeb, n'est pas un nom de lieu, un toponyme, c'est un nom basé sur un participe et signifie région désertique.

Comme les anciennes traditions emploient "Sinaï" et que, étant donné que le dieu Sin dans certaines traditions était un adversaire de Yahvé, les auteurs du Deutéronome ont évité d'employer Sinaï. À la place, ils ont employé Horeb, région du désert, la montagne de Dieu, quelque part dans le sud.

Quand on va raconter qu'Élie est allé à la montagne de Dieu pour rencontrer Yahvé, on va dire qu'il est allé à l'Horeb. Ce n'est pas parce que des gens appelaient cette montagne Horeb, c'est parce que le Dt a voulu éviter d'employer le terme qui évoquait le dieu adversaire de Yahvé qui était censé être à la montagne de Sin ou Sinaï.

## ANCIEN TESTAMENT

### EXODE 1-24

La théophanie du Sinaï où Yahvé apparaît, est une introduction à la Loi qui va suivre : le Décalogue, le Code de l'Alliance, l'immense Lévitique.

Pour fonder la Loi on raconte qu'au point de départ il y a eu une expérience mystique collective du peuple.

Le peuple a d'abord eu la VISION de Yahvé et il a accepté que Yahvé soit SON DIEU. Mystique et éthique.

La morale est fondée sur une connaissance de Yahvé.

L'amour de Yahvé a pour conséquence l'amour du prochain, du service en général.

#### 8. Alliances

J'ai parlé de deux sortes d'ALLIANCES. Dans le Dt : une alliance conditionnelle, c'est-à-dire "vous posséderez le pays si vous observez les commandements".

Dans les textes qui précèdent le Deutéronome et qui sont de "J" et de "E", alliance avec Abraham, Isaac, Jacob, cette alliance est absolument sans condition : Yahvé promet une postérité, il promet une terre, il promet son aide à Abraham et il répète cela à Isaac et à Jacob.

Les auteurs du Pentateuque ont délibérément choisi de faire précéder l'ancienne alliance conditionnelle qui est antérieure à l'alliance inconditionnelle parce qu'ils veulent faire comprendre que les promesses de Dieu, de Yahvé aux patriarches sont sans repentance.

Quant à lui, Yahvé il va toujours être fidèle à son alliance même si le peuple entier est infidèle.

C'était une façon de contrer les inconvénients de l'alliance conditionnelle que l'on voulait garder dans les documents canoniques. On la fait précéder d'une alliance gracieuse : Dieu fait alliance avec son peuple et avec l'humanité.

#### 9. Moïse, Myriam, et Aaron, cf. feuille Révisions 12 Exode, B-46, no 7 (R-35)

#### 10. Égypte – Désert – Canaan : construction théologique

Les récits itinéraires des Hébreux dans le sud de la Palestine sont situés entre la sortie d'Égypte et l'entrée en Canaan. Or la sortie d'Égypte se fait par le passage de la mer.

L'entrée en Canaan se fait par le passage du Jourdain.

Moïse a fait traverser la mer à pied sec, de même Josué pour le Jourdain. On peut se demander si c'est le récit de la traversée du Jourdain qui est le plus ancien. Le Père de vaux pense ainsi.

C'est une construction théologique. La sortie d'Égypte se fait par une intervention merveilleuse de Dieu qui triomphe des eaux du Chaos, des eaux de la mort. L'entrée en Canaan se fait également par une intervention merveilleuse de Dieu. Or dans la perspective de ceux qui comprennent nos documents du point de vue des exilés et de ceux qui ont suivi l'exil, l'Égypte, pays de servitude, la Babylonie, sont le symbole du lieu de servitude.

L'ensemble de nos récits n'ont pas été composés pour raconter le passé mais pour préparer l'avenir, pour convaincre les exilés de retourner dans le pays que Yahvé a promis à leurs pères.

Comme il avait fait autrefois le miracle de la mer, il va le faire encore aujourd'hui, et c'est un des thèmes importants du Second-Isaïe qui annonce un second exode : de nouveau Yahvé va mettre de l'eau dans le désert.

Voilà un ensemble d'indications qui invitent à lire les textes tout autant du point de vue des exilés et des rapatriés que du point de vue de l'histoire donc plutôt aux environs de 500 avant J.-C. que de 1300 avant J.-C.

Cette lecture m'apparaît beaucoup plus féconde spirituellement qu'elle l'était.

Raymond Bourgault, sj

10 octobre 1984.